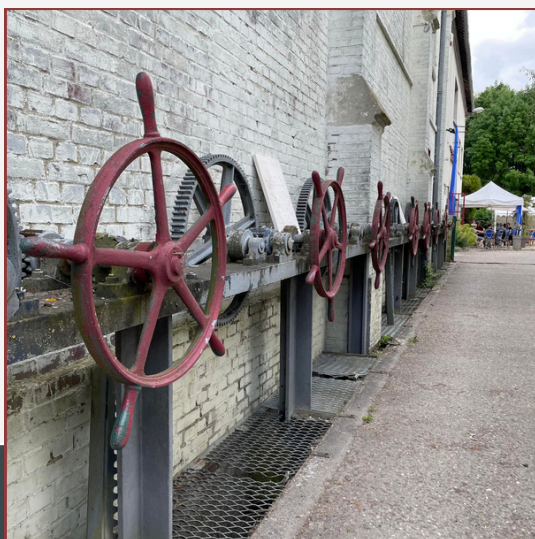


CORRESPONDANCES

géopoétiques

*Des lieux,
des liens
du liant.*

La Factorie
Maison de la poésie
Normandie



Lettre extime

A vous, à nos insectes

Poèmes

Amorce de plancton

Nathalie Buchot

Bois de fer

Mireille Gagné

Les Pointiplumes à la folie



Le mardi 26 mai 2024,
Le Mans,

À VOUS, À NOS INSECTES,

J'ai l'immense plaisir de vous annoncer que je me suis lancée dans les concours de poésie. Oui, oui, ça existe des concours de poésie ! Comme d'habitude, je n'ai pas fait le plus simple ! J'ai participé à un concours de vidéopoèmes. Si ! Je vous assure. Disons que le thème proposé par la Factorie, la maison de la poésie de Normandie "Fontaine, je boirais de ton eau" m'attirait car je sais qu'il ne faut pas boire toutes les paroles et les eaux de la terre.

J'ai donc composé un poème avec mes fragments et mes esquisses poétiques. Mes fragments poétiques sont des poèmes non aboutis. Il leur manque quelque chose : le début, la fin, le centre, un vers, un mot, donc, un truc qui fait qu'il va falloir que j'y retourne. Je n'ai pas encore compté mais il est certain que j'ai de quoi composer de nouveaux recueils. Les esquisses poétiques, quant à elles, sont les textes que j'écris chaque matin au pied levé. Je dis souvent que chaque matin, j'ai rendez-vous avec mon inconnu. Rien que de l'écrire, je trouve cela totalement excitant. Essayez donc chaque matin d'avoir rendez-vous avec votre inconnu ! A la fin de la semaine, je rassemble le tout dans mon semainier. Arnaud Saint-Riquier, le concepteur de paysages sonores de mes poèmes a, de son côté, des morceaux de musique ou des compositions en attente...

Lorsque nous avons vu le thème 2024 de la Factorie, nous nous sommes retroussés les manches. Arnaud me propose alors de filmer

la fabrique d'une estampe en aquatinte sur cuivre pendant un des mes cours du soir à l'école d'art et de design du Mans. Thomas Lambert, l'enseignant est d'accord ! Le plus étonnant est que je n'ai pas la sensation d'être filmée. Ceux et celles qui me connaissent bien et depuis longtemps sauront que ce vidéopoème est une nouvelle étape personnelle. Ouf! Je suis en confiance. Je suis toute entière à mes gestes. J'oublie la caméra. Je dégraisse, je lave, je sèche, j'essuie le papier, j'encre, j'imprime, je lave. Pendant tout ce temps, je pense mon poème.

Au total, 50 vidéo-poèmes ont été réceptionnés. Hé bien, vous savez quoi. Notre vidéo-poème fait partie de la sélection des 10 premiers vidéos poèmes ! Hé bien, vous savez quoi ? On est heureux comme tout ! Et vous savez quoi, vous pouvez le voir sur mon site internet dans la rubrique actualités et sur la chaîne YouTube de la Factorie.

Nous sommes allés au festival Poésie ce week-end de la Factorie. Et moi, avec mon habitude légendaire, je cherche le liant du lieu. Je cherche à savoir si le lieu tient debout et pourquoi. Bref, je suis en analyse géographique sensible. Nous arrivons, environ 1 heure avant. Le bar est ouvert, on prend un verre. Au premier abord apparaît un lieu organisé où tout est bien disposé avec des gens détendus. On ne ressent pas le stress que peuvent avoir parfois les organisateurs avant que tout commence. Même le cuisto est tranquille. Soit il est rodé, soit il est organisé. Secondo ! Apparaît de suite, la gentillesse. Et pas seulement celle d'une personne. La gentillesse, c'est comme les Chaudoudoux : plus tu en donnes, plus tu en reçois. Les gens que nous avons rencontré : poètes, gestionnaires, bénévoles ou tout simplement habitants sont liés les uns et aux autres par ce trait de caractère, la gentillesse. Tierco. Y'aurait-il un esprit de famille, le sens de la maisonnée, de la communauté ? C'est Florentine Rey, la poétesse ventriloque auprès de qui j'ai réalisé mon premier entretien

poétique (Cf. Correspondances géopoétiques du 27 Juin 2023), sur la route du retour, via son sms qui me le confirmera sans que je n'ai à lui demander. Elle écrit "La famille Factorie". Au bout de ces trois principaux ingrédients identifiés, me reste à trouver le nom du plat, une fois ces ingrédients cuisinés ensemble. Si La Factorie est un lieu de liens et de liant alors le liant s'appelle Volonté. A la Factorie, il y a la volonté simple de défendre la poésie comme terre de joie, de feu, d'espoirs et de combats pour la vie et la paix.

La poésie, ce n'est vraiment pas une récitation d'école ! On se demande même pourquoi cette image reste accrochée comme une vieille chiffe au fond de l'apprenti du jardin. C'est totalement faux ! Nous avons le devoir de secouer la poésie, de la charmer, de la faire entrer dans nos coeurs, dans nos esprits et dans nos veines. Nous avons le devoir de la défendre car c'est elle qui nous aidera à faire, si ce n'est la beauté du monde, la paix dans le monde entier. On n'oublie pas non plus que l'émission de Manou Farine, poésie et ainsi de suite, sur France Culture va être arrêtée. Encore une nouvelle pétition signée ! Vous pouvez faire de même. La poésie, c'est la gentillesse. Plus tu en donnes, plus tu en reçois.

Le lieu de la Factorie est idéal pour la création poétique : une rivière, un bois, une île, des scènes avec une bonne acoustique, des chambres, une cuisine, une librairie, une galerie. L'espace naturel me fait penser à mon lieu d'enfance, le grand Thouars à Saint-Mars-sous-Ballon, puis à la cidrerie du Moulin Neuf, à Montbizot, un lieu où j'avais échafaudé des plans de lieux alternatifs. Quand vous irez à la Factorie, prenez aussi le temps de grimper sur le roc des deux amants. En aparté, quand un lieu est composé du mot amant, la mort gagne sur l'amour. Si vous êtes face à la mer, les deux amants meurent par noyade. Si vous êtes en montagne, ils meurent d'une chute, de faim ou de soif. Ici Raoul meurt de ne pas être assez fort et maladroit et Mathilde meurt de chagrin, tout cela à cause du père.

Vous marcherez ensuite et vous surplombez la vallée de la Seine et le lac de Pose. Sur les aires de décollage de parapente, vous écouterez les conversations des oiseaux. J'aime les pistes de décollage de parapente, ça me fait rêver loin... jusqu'en bas.

Avant d'aller à la Factorie, je suis allée le week-end dernier au Festival des étonnants voyageurs où j'ai rencontrée Mireille Gagné, poétesse québécoise. Quel rapport avec la Factorie, me direz-vous ? Les insectes, je vous réponds car les moustiques sont de retour. Les moustiques sont partout dans le monde. Mireille Gagné s'est fait piquer par un insecte. Elle en a fait un poème très surprenant ! Quant à mon poème du mois, il est un fragment de Amorce du temps des planctons, celui que vous entendrez dans le vidéo-poème.

Après la Factorie, je vous attends dans une autre maison de la poésie à Annecy. Invitée par Michel Dunand, poète voyageur, j'ai l'honneur de présenter une lecture de poèmes sur le thème "Marcher, cheminer" avec Lionel Seppolini, un poète de Chambéry, qui a mené bout de chemin avec Kenneth White. Je vous attends également le 2 juin au festival d'Art d'Ardenay, à l'église où je présente Cosmogonies, la performance poétique et musicale réalisé, à partir de mon recueil Nous les gens de la terre édité à la Plume de Léonie. La performance sera suivie de dédicaces. J'ai hâte de vous accueillir.

Souhaitons l'année 2024, année d'espérance. Ouvrons grand nos bras, laissons le monde nous traverser, éveillons tout rond nos cosmogonies, préservons les indispensables planctons et les odeurs des livres, évitons les piqûres d'insectes sous nos peaux.

Nathalie Brette

POÈME

AMORCE DU TEMPS DES PLANCTONS

NATHALIE BUCHOT

Hier, elle était enfant
Rien de resplendissant
Rien de traumatisant
à dire ou à raconter
Juste le début
d'une vie

où l'on croit que tout commence
on l'on croit que tout viendra
où l'on croit que nous ne nous sommes rien
où l'enfant croit que le monde est rien

et qu'elle peut, intense enfante, faire tout un monde
pour les nénuphars, les planctons, les saumons et les baleines,

rien qu'en les regardant, rien qu'en les dessinant

rien qu'en écrivant le poème qu'elle a vu hier
tombé dans la rivière.

Poème inédit fragments

POÈME

BOIS DE FER

MIREILLE GAGNE

1. Si un jour vous m'aviez dit que je métamorphoserais en arbre, j'aurais amorcé des recherches plus exhaustives sur les différentes espèces et leurs caractéristiques afin de connaître celle qui la le coeur le plus dur.

36. Dès que je crie, ça recommence. Je découvre une cavité supplémentaire que je ne connaissais pas. J'ai le mauvais pressentiment que vous vous acharnez à creuser des tunnels à l'intérieur de moi pour vous remplir les poches de sciure et de copeaux. Je vous imagine, revenus chez vous le soir, affairés à les compacter en bûchette, confortablement assis devant votre foyer, à les observer bruler avec satisfaction.

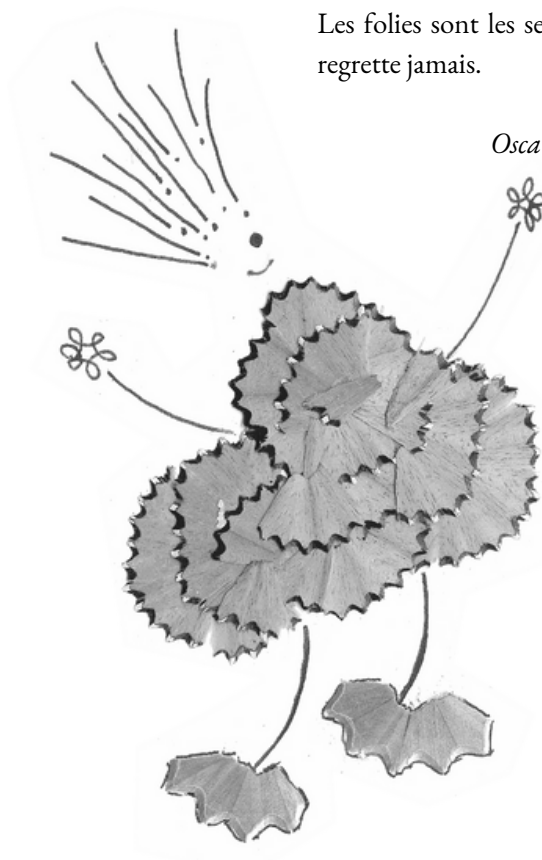
114. Il faut garder espoir qu'une partie de soi puisse être sauvée.

Mireille Gagné. Bois de fer. La peuplade Poésie. Paris. 2004

LES POINTIPLUMES

Les folies sont les seules choses qu'on ne regrette jamais.

Oscar Wilde (1854- 1900)



Les pointiplumes sont de drôles d'oiseaux vivant ailleurs que la planète sur Terre qu'ils découvrent d'en haut sans trop savoir si finalement, ils n'y sont pas. Philomène, la philosophe et Archibald, l'archiviste sont souvent inquiets. Leur amie Terrèze est bien trop intrépide, un brin féministe et écologiste.



CORRESPONDANCES GÉOPOÉTIQUES

Parution, tous les 26 de chaque mois de l'année 2024

Une couverture illustrée

Une lettre pour vous et vos...

Un de mes poèmes venant d'on ne sait où

Un poème liant les lieux et les gens

Les pointiplumes découvrant la Terre

2020. France - 12 N° /

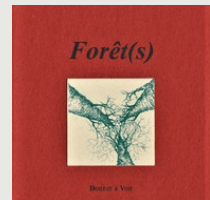
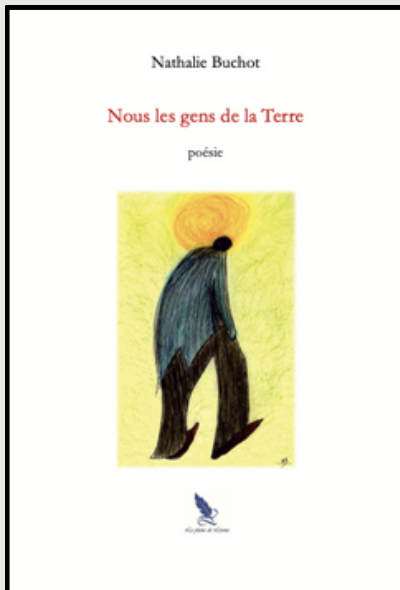
2021. Britain isles - 12 N° /

2022. Iceland - 12 N° /

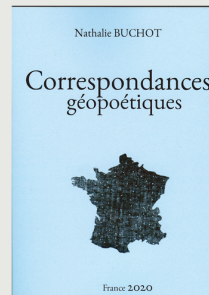
2023. Archipel Arctique - 12 N° /

2024. Des lieux, des liens et du liant- 12 N° /

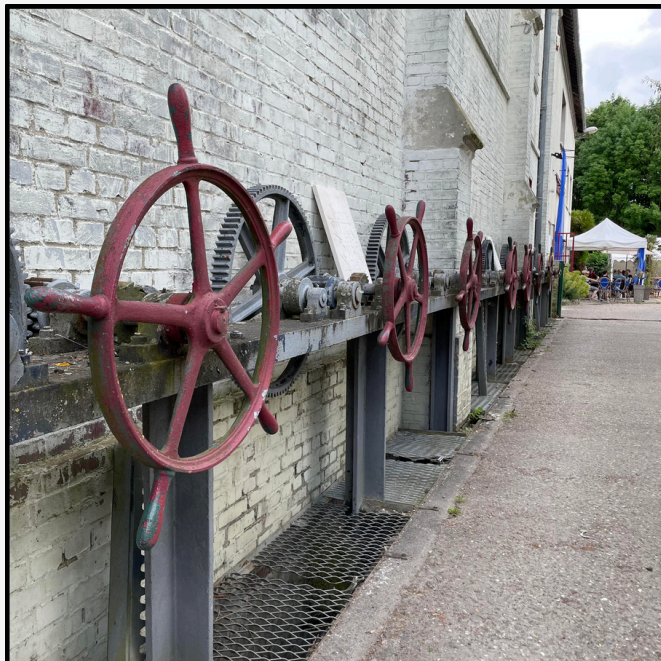
OUVRAGES ET PUBLICATIONS



www.nathaliebuchot.fr



N3



Turbines à insectes



www.nathaliebuchot.fr

N3

Illustrations, conception et réalisation
Nathalie Buchot
Copies et droits réservés

ISSN 2801-815X
Editions N'existent pas encore. Le Mans. France.